



Un *Plan*, si ancien et si nouveau

« L'Esprit du Seigneur Dieu est sur moi,
Car le Seigneur m'a consacré par l'onction
Pour porter la bonne nouvelle aux humbles ;
Il m'a envoyé pour panser ceux qui ont le cœur brisé,
Pour proclamer la liberté aux esclaves,
L'ouverture de la prison aux prisonniers,
Pour annoncer une année de grâce du Seigneur » (Isaïe 61, 1-2a). »

« Le catholique, habitué à juger les choses d'après la lumière qui lui vient d'en haut, regardait l'Afrique non pas à travers le misérable prisme des intérêts humains, mais à travers le pur rayon de sa Foi ; et il y voyait une myriade infinie de frères appartenant à sa propre famille, ayant un Père commun dans les cieux [...]. Alors, transporté par l'élan de cette charité allumée d'une flamme divine sur la pente du Golgotha, et qui sortait du côté du Crucifié pour embrasser toute la famille humaine, il sentit les battements de son cœur s'accélérer » (*Écrits*, 2742).

Chers frères,

A vous la paix et la Bonté dans le Seigneur Jésus, missionnaire du Père !

C'est avec un profond sentiment de joie et de gratitude que nous vous saluons à l'occasion de la *solennité de Saint Daniel Comboni*. Cette célébration nous rappelle que nous devons faire "mémoire" (*anamnèse*) soit de la vie de notre Fondateur, vécue avec une immense passion, soit de sa mort, acceptée comme un don d'amour pour les plus pauvres et les plus abandonnés, afin que la vie et la mission de chacun de ses fils et filles spirituels deviennent vraiment "l'amour incarné" dans notre service missionnaire.

Ce mémorial de la naissance à la vie éternelle (*dies natalis*) de notre saint Fondateur nous met au défi d'approfondir notre compréhension de son charisme, comme un héritage vivant qui doit nous animer dans chaque événement de la mission dans le monde d'aujourd'hui, comme "disciples missionnaires" de Jésus, selon le style combonien.

Récemment, nous avons rappelé le 160^{ème} anniversaire de l'expérience charismatique fondatrice vécue par Comboni le 15 septembre 1864, pendant le triduum de préparation à la béatification de Marguerite Marie Alacoque, en priant sur le tombeau de Saint Pierre à Rome. Cette expérience l'a conduit à concevoir le *Plan pour la Régénération de l'Afrique*. Ce *Plan* n'est pas un texte, une simple stratégie opérationnelle ou un rêve chéri, mais le fruit d'une inspiration "d'en haut", c'est-à-dire de l'Esprit Saint, qui a "appelé" Comboni et l'a envoyé proclamer l'Évangile de Jésus aux plus pauvres et aux plus abandonnés.

En raison de sa grande passion pour le salut des Africains et de son enthousiasme missionnaire, il a "donné chair" à ce *Plan* par sa vie. Après lui, ses missionnaires – ses authentiques "fils et filles à lui" en faisant de son rêve le leur – ont continué à "incarner" ce *Plan* par leur vie, leur générosité, leur esprit de sacrifice et leur courage apostolique. Aujourd'hui, nous continuons à le faire, en élargissant et en actualisant l'inspiration primordiale du Fondateur, non seulement en Afrique, mais dans tous les continents, avec le même esprit (*charisme*), dans le monde de notre temps, toujours habité par des personnes et des peuples qui souffrent, qui sont marginalisés, exploités, méprisés, victimes d'injustices atroces, et même tués. Ces derniers mois, la situation au Soudan est devenue particulièrement dramatique en raison d'un conflit qui semble interminable.

Nous sommes les "héritiers" d'un véritable trésor, plus que jamais "inspiré et vivant". Et cela nous fait du bien de reprendre à cœur les principales idées de ce *Plan*. Permettez-moi d'en citer quelques-unes.

Tout d'abord, la conviction que l'évangélisation de l'Afrique doit être réalisée par les Africains eux-mêmes, qui ne peuvent rester de simples spectateurs, mais doivent devenir les protagonistes de leur nouvelle histoire de libération et de dignité.

Deuxièmement, l'appel sincère adressé à toute l'Église pour qu'elle s'engage tout entière à promouvoir l'évangélisation de l'Afrique, en convoquant et en engageant toutes les forces missionnaires existant dans le monde à ce moment-là et en les invitant à coopérer dans un véritable esprit synodal.

Troisièmement, la vision de la mission comme un couple inséparable de la "proclamation de l'Évangile" et de la "promotion humaine". Il a fallu attendre 100 ans pour que l'Église convoque le Concile Vatican II (1962-1965) et que le pape Paul VI annonce la convocation régulière du Synode des évêques (1965). Le troisième synode, en 1971, a produit un document très fort, capable de soutenir l'action active de l'Église sur les questions de la justice et de la paix dans le monde. La déclaration suivante des évêques est extrêmement courageuse et prophétique : « L'action pour la justice et la participation à la transformation du monde nous apparaissent clairement comme une *dimension constitutive* de la prédication de l'Évangile, c'est-à-dire de la mission de l'Église pour la rédemption du genre humain et la libération de tout état de choses oppressif » (*La justice dans le monde*, 6).

Nous ne pouvons pas ne pas saisir la *prophétie*, l'*actualité* et l'*urgence* de la proposition missionnaire formulée dans le *Plan*, caractérisée par un authentique esprit missionnaire et des stratégies qui sont également valables pour notre temps et l'humanité d'aujourd'hui. Il n'est pas exagéré de percevoir dans la vision de Comboni une véritable harmonie avec le thème du *Synode sur la Synodalité* qui se déroule actuellement à Rome et que nous, fils de Comboni d'aujourd'hui, sommes appelés à faire nôtre.

Cependant, pour découvrir la richesse de la vision du *Plan* et la rendre opérationnelle dans notre vie, nous devons assumer l'attitude de profonde prière et de docilité à l'Esprit qu'avait notre Fondateur. Demandons à l'Esprit Saint de descendre sur nous comme il est descendu sur lui, le faisant capable de "voir l'heure de l'Afrique" et de sentir en lui un désir irréprouvable de se consacrer entièrement, comme un "don gratuit", à une nouvelle mission africaine qui répondrait aux urgences et aux défis de son temps.

En fin de compte, il s'agit d'avoir le courage de toujours repartir du Seigneur, d'être poussé par son Esprit, sans jamais tomber dans la tentation de l'autoréférentialité, qui non seulement appauvrit la mission, mais la détruit, comme nous le rappellent les *Règles* de 1871 : « Le Missionnaire de la Nigrizia, dépouillé de lui-même et privé de tout confort humain, travaille uniquement pour son Dieu, pour les âmes les plus abandonnées de la terre, pour l'éternité » (*Règles de l'Institut des Missions pour la Nigrizia*, 1871 ; *Ecrits* 2702).

Il est évident que le *Plan* conçu par Comboni, avant de devenir un document écrit, a été aussi un rêve et une passion, une force irréprouvable dans son cœur qui débordait dans la charité. Nous pouvons dire que le *Plan* est l'expression d'un amour si authentique et si sincère qu'il est devenu une source de mission.

Nous aussi, nous avons besoin d'un tel amour ! Demandons-nous : quelles sont les passions qui me poussent à vivre la mission aujourd'hui ? Comment mon cœur bondit-il lorsque je rencontre l'injustice, l'oppression, la froide indifférence et les nombreux autres maux de notre société actuelle ? Dans le quotidien de ma vie, y a-t-il encore de la place, du temps et de l'ouverture à Dieu pour que son Esprit entre dans mon cœur et le soutienne ? Dans quelle mesure mon amour pour les pauvres m'oblige-t-il à me donner tout entier pour eux, suscitant en moi une telle force pour transformer ma vie en un don d'amour ?

En ce mois d'octobre, "mois missionnaire", nous avons l'occasion de suivre et de vivre le Synode des évêques. Profitions de cette expérience de communion ecclésiale, dans l'écoute sincère, l'accueil fraternel et le cheminement ensemble, conscients que l'Esprit qui a inspiré Comboni peut aussi nous inspirer et nous aider à surmonter nos faiblesses et à produire des fruits qui expriment la préoccupation permanente que Dieu a pour tous ses fils et ses filles, spécialement les plus faibles et ceux qui souffrent.

Nous demandons que notre Famille Combonienne le don d'être remplie d'un amour qui devienne réel, comme une réponse concrète aux défis de la mission d'aujourd'hui, toujours prête à faire cause commune avec les pauvres.

Meilleurs vœux à tous en cette joyeuse solennité !

Rome, le 10 octobre 2024



Le Conseil général